

Premier tour de la primaire de la gauche

Benoît Hamon et Manuel

➔ RÉACTIONS

FRANÇOIS BONNEAU (MANDATAIRE DE MANUEL VALLS). « C'est un résultat satisfaisant. Contrairement à ce qui s'est dit, il y a bien une mobilisation des gens de gauche. Le résultat mène à une confrontation entre deux visions différentes, pas antagonistes mais complémentaires. Manuel Valls qui a de l'expérience en tant que ministre de l'Intérieur et Premier ministre, porte la responsabilité du quinquennat, avec ses points forts et ses faiblesses. Le programme de Benoît Hamon n'est pas plausible pour la durée d'un mandat. Le second tour est vraiment ouvert. Ce soir, il y a une clarification. » ■

JEAN-MARC GIBEY (MAIRE DE JARGEAU, SOUTIEN DE MANUEL VALLS). « Je suis un petit peu surpris de voir Manuel Valls deuxième. Si Benoît Hamon remporte la primaire, il a peu de chances de faire le poids face à Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon. C'est une passe difficile, d'autant que les voix d'Arnaud Montebourg devraient se reporter sur Benoît Hamon. Je me pose maintenant la question : Y aura-t-il davantage de participation au second tour ? Car plus la participation est faible, moins le candidat élu est crédible. » ■

JEAN-PIERRE SUEUR (SOUTIEN DE MANUEL VALLS). « Manuel Valls obtient 179 voix et Benoît Hamon 119 dans le quartier le plus à gauche d'Orléans (La Source). C'est ici que je vote et je soutiens Manuel Valls et la politique courageuse de François Hollande. Je ne crois pas au revenu universel qui sera une véritable usine à gaz administrative. » ■

DAVID JACQUET (MANDATAIRE DE BENOÎT HAMON). « On annonçait une participation en berne, celle d'aujourd'hui est une première victoire pour le PS. L'élection a désigné une gauche portée par un seul homme, Benoît Hamon. Il a fait une très bonne campagne alors qu'il y a six mois il était crédité de 3 %. C'est un essai à transformer. Il faut qu'il l'emporte avec un score sans conteste. Mais les électeurs ont montré l'intérêt qu'ils portaient au 49.3 citoyen, au renouvellement politique, au mandat unique. » ■

PHILIPPE GERMAIN (COORDINATEUR DÉPARTEMENTAL POUR ARNAUD MONTEBOURG). « Je suis un peu déçu par le score d'Arnaud Montebourg, mais il n'est pas si mauvais. Le score de Benoît Hamon (36 %, premier devant Manuel Valls, 31 %) est vraiment impressionnant. Je pense qu'il y aura un report important des voix des électeurs d'Arnaud Montebourg vers Benoît Hamon (c'est d'ailleurs ce que demande le candidat arrivé en troisième position). Nous sommes dans une logique de fond identique. » ■

VALÉRIE CORRE (MANDATAIRE DÉPARTEMENTALE DE VINCENT PEILLON). « Je suis satisfaite du taux de participation, on nous annonçait une telle débâcle. Certains pensaient que nous aurions moins d'un million de votants (il y en a en fait, plus d'1,5 million). Quel candidat je soutiendrai au second tour ? Je ne sais pas quelle sera la position de Vincent Peillon mais je ne suis pas sûre que je serai amenée à m'exprimer cette semaine. » ■

ANNE BESNIER (VICE-PRÉSIDENTE AU CONSEIL RÉGIONAL, SOUTIEN DE VINCENT PEILLON). « Le résultat était attendu, il n'y a pas de grande surprise. On se retrouve avec les deux gros courants du parti. Dommage que Vincent Peillon ne soit pas au second tour, il aurait mieux réussi à rassembler que les autres. » ■



MONTARGIS. Pour la première fois, les électeurs avaient un bulletin blanc à disposition sur la table.



ORLÉANS SAINT-MARCEAU. Plusieurs générations se sont déplacées pour voter.



LA CHAPELLE SAINT-MESMIN. Dans ce bureau, Benoît Hamon a devancé Manuel Valls d'une voix. PHOTO ÉRIC MALOT



RÉSULTATS. Philippe Germain (à gauche), coordinateur pour Arnaud Montebourg, et David Jacquet (au centre), mandataire de Benoît Hamon, feront cause commune dimanche prochain. PHOTO ÉRIC MALOT

Premier tour de la primaire de la gauche

Valls au coude à coude

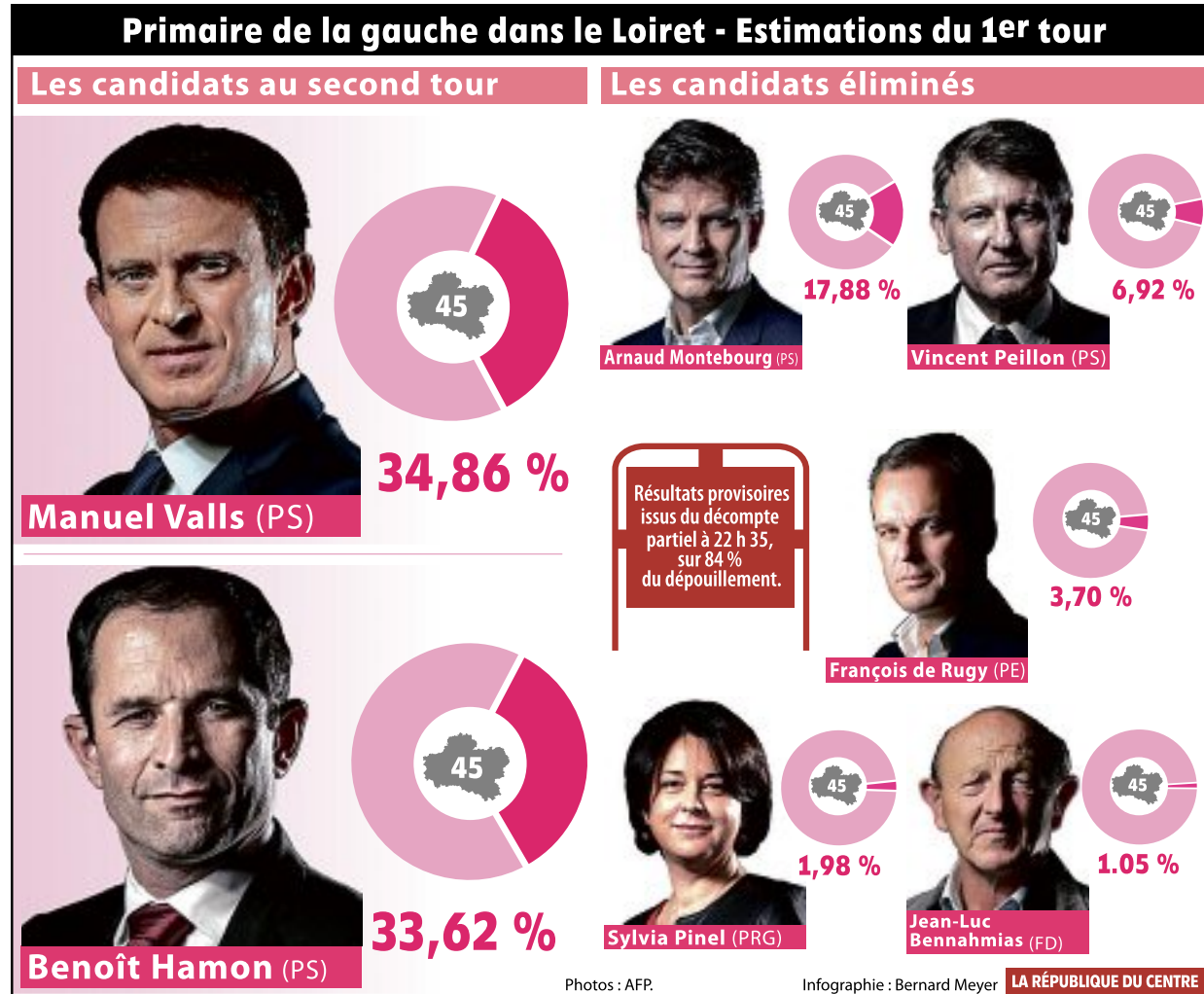
Les résultats provisoires donnaient, hier, avec 84 % des bureaux de vote dépouillés, la victoire à Manuel Valls dans le Loiret devant Benoît Hamon, mais...

Anne-Marie Coursimault
anne-marie.coursimault@centrefrance.com

Le Loiret plus légitimiste que la France ? À l'heure où nous mettions sous presse et avec 84 % des bureaux de vote dépouillés à 22 h 30, Manuel Valls, ex-Premier ministre socialiste, arrivait, avec 34,86 %, légèrement en tête du premier tour de la primaire de la Belle alliance populaire, devant Benoît Hamon (PS) qui affichait 33,62 %. Mais la fédération du PS 45 s'attendait à une inversion de tendance dans la nuit. Score serré, donc, avec une participation provisoire limitée à 3,41 %.

Les candidats retenus pour le second tour se payent la part du lion, Arnaud Montebourg (PS), troisième, affichant 17,88 %, Vincent Peillon (PS) seulement 6,92 %, François de Rugy (Parti démocrate) 3,70 %, Sylvia Pinel (PRG) 1,98 % et Jean-Luc Bennhamias (écologiste) 1,05 % dans le Loiret.

Manuel Valls a évité une gifle de plus dans le département. L'ex-Premier ministre socialiste s'en sort correctement grâce à de bons scores en particu-



lier au quartier de La Source à Orléans (40,49 %, fief de Jean-Pierre Sueur, sénateur, qui le soutenait, 44 % à Châtillon-sur-Loire, 47,4 % à Saint-Jean-de-la-Ruelle 3 et 46,41 % à

Saint-Jean-de-la-Ruelle 2). Il bénéficie aussi de dispersions de voix sur Arnaud Montebourg et sur François de Rugy au détriment de Benoît Hamon dans l'agglomération or-

léanaise. Ainsi, à Saint-Jean-de-Braye 1, il l'emporte d'une voix sur Benoît Hamon (33,4 %), alors qu'Arnaud Montebourg engrange 137 voix (17,8 %). Dispersion des

voix aussi à Villeman-deur 1, à Saint-Jean-de-la-Ruelle 3, à Chécy 1, et les villes rouges de Saran et Châlette-sur-Loing entre ces deux candidats aux valeurs de gauche affirmées.

« Là, on élimine, on choisira au prochain tour »

Les électeurs de gauche se sont déplacés, hier, à La Chapelle-Saint-Mesmin. À midi, 117 d'entre-eux avaient déposé leur bulletin dans l'urne.

« Pas mal », commente Nicolas Bonneau, le maire socialiste. Et de souligner que sa ville a été citée par BFM : ici, les votes nationaux sont conformes à la moyenne française (*).

« Le monde de la finance s'est enrichi »

Le maire ne le cache pas, il a choisi Manuel Valls « pour la République, la défense de l'État et la laïcité ». La majorité des votants locaux ont fait un autre choix, à une voix près, mettant en tête Benoît Hamon (97 voix sur 289, soit 33,5%) et Manuel Valls (96, soit 33,2%), puis Arnaud Montebourg (58), Vincent Peillon (11), François de Rugy (15), Sylvia Pinel (3) et Jean-Luc Bennhamias (1).



LA CHAPELLE-ST-MESMIN. La commune vote régulièrement à gauche. PHOTOS ÉRIC MALOT

Maurice, 57 ans, fonctionnaire territorial, et Jean-Yves, 75 ans, enseignant à la retraite, ne cachent pas qu'ils ont voté contre Manuel Valls. « Là, on élimine, enfin, si on peut. On choisira notre candidat au prochain

tour », indique Maurice. Tous deux l'affirment sans détour, le quinquennat ne s'est absolument pas passé comme ils l'attendaient. « Rien n'a été fait contre la fraude fiscale, le monde de la finance s'est enrichi et il y a toujours

autant de délocalisations », reproche Jean-Yves, qui n'a pas oublié que François Hollande avait déclaré : « Mon ennemi, c'est la finance ». « Ceux du Cac 40 n'ont jamais gagné autant », renchérit Maurice, en assu-

rant que, lui, n'a jamais été aussi « ponctionné » par les impôts.

Absentéisme des eurodéputés, trop de parlementaires... Les deux hommes ne manquent pas de griefs à l'encontre des politiques, tous issus « de la haute bourgeoisie » et déconnectés de la vie réelle, croient-ils savoir.

« Pas réalisable »

Marc, 48 ans, se veut, lui, pragmatique. Ce que proposent Benoît Hamon ou Arnaud Montebourg « n'est pas réalisable » selon lui. Il a voté Valls, « pas pour le bilan du quinquennat, pour son programme ». Il avait aussi participé à la primaire de la droite, « pour éliminer l'ex-président ».

Quelle que soit l'issue de cette primaire, Maurice, Jean-Yves et Marc ne pensent pas que le lauréat sera présent au second tour de la présidentielle. ■

Philippe Abline

(*) « Ce n'est pas le cas pour les élections locales : Nicolas Bonneau a obtenu 64 % des voix aux municipales et Christophe Chaillou (PS) 63 % aux départementales.

Les meilleurs scores de Benoît Hamon sont à chercher à Orléans (46,55 % à Nord 1, 43,28 % à Nord 2, 44,21 % à Nord 3, 43,65 % à Nord 5, 45,13 % à Nord 8, etc.) mais aussi à Artenay 2 (42,2 %). Il l'emporte aussi d'une petite voix à La Chapelle-Saint-Mesmin (lire ci-dessous) et à Ligny-Ribault.

Choix entre deux gauches

Reste à mener campagne en vue du second tour. Manuel Valls, qui paye le bilan du quinquennat, s'avère en mauvaise position derrière un candidat qui a su se faire remarquer par son idée de revenu universel.

L'enjeu est de taille. C'est le choix entre deux gauches - les fameuses gauches irréconciliables. Celle incarnée par Manuel Valls axée sur la ligne sociale-libérale et la politique de l'offre ; celle, plus traditionnellement de gauche de Benoît Hamon. Le vainqueur devra obtenir un maximum de voix pour impulser une dynamique dans l'espoir de créer un rapport de force avec, sur son flanc droit, Emmanuel Macron (« En Marche ! ») et, sur son flanc gauche, Jean-Luc Mélenchon (« La France insoumise »). ■

ÉCHOS

RÉUNION ■ Les représentants départementaux des candidats se sont réunis, tard hier soir, au PS 45, pour parler de la campagne de l'entre-deux-tours.

PARTICIPATION ■ Six bureaux de vote n'ont pu remonter leur participation pour des raisons techniques à 12 et 17 heures. Sur les 69 autres, la participation était respectivement de 5.364 et 11.731 votants.

ORGANISATION ■ « Le fait que la Ville d'Orléans ait joué le jeu est plutôt agréable », s'est réjoui, hier, Baptiste Chapuis. Même les isolements étaient installés à 7 h 30 !

À suivre aussi sur : www.larep.fr